



Baptiste Herbin a glané deux nominations aux Victoires du jazz avec ce projet. PHOTO ANNE BIED

CONCERTS À Nice, 18 artistes seront réunis au Théâtre Lino-Ventura pour la Journée internationale du jazz de l'Unesco.

Le 30 avril, Nice fête la Journée internationale du jazz en grande pompe

DEPUIS 2011, SOUS l'impulsion du légendaire pianiste Herbie Hancock, l'Unesco organise la Journée internationale du jazz tous les 30 avril, avec l'intention de mettre en avant cette musique et son « rôle diplomatique d'unification des peuples partout dans le monde ». À Nice, on ne pouvait pas passer à côté d'une énième occasion de célébrer ce genre. Le 30 avril, donc, le Théâtre Lino-Ventura sera le QG d'une soirée où 18 musiciens de haut vol, issus de la scène locale et internationale (parfois les deux, d'ailleurs) se réuniront.

« Cette édition prend la forme d'un concert-jam évolutif, où les artistes se succèdent, se croisent et improvisent ensemble dans différentes configurations. Ce sera une véritable cartographie vivante du jazz actuel, entre tradition, modernité et ouverture aux musiques du monde », détaille David Benaroch, qui organisera le show avec sa structure Imago Records & Production.

Celui-ci, également à l'origine du magazine *Le Jazzophone*, n'a pas l'intention de faire cavalier seul, loin de là. Pour cet événement, l'idée est de fédérer les nombreuses « forces » locales, du Nice Jazz Fest au Peillon Jazz Festival, en passant par les lieux phares où se réunissent les puristes, comme La Cave Romagnan (Nice) ou La Trinquette Jazz Club (Villefranche-sur-Mer).

Et contrairement à ce que dit l'adage, les absents n'auront pas totalement tort cette fois, puisque toutes les performances seront retransmises en direct sur TSF Jazz.

Avec Baptiste Herbin, Swaéli Mbappé, Aurore Voilqué, Minino Garay...

Dès l'entrée du théâtre, dans le quartier de L'Ariane, le Nice Orleans Jazz Orchestra lancera les « hostilités », à 19 h 45. Ensuite ? Il faudra être attentif pour ne rien manquer des différentes formations éphémères composées spécialement pour ce rendez-vous. Dans ce panier de All-Star, on trouvera notamment le saxophoniste Baptiste Herbin, le bassiste Swaéli Mbappé, les pianistes David Aubaille et Jo Kaiat, sans oublier la chanteuse américaine Lizzy Parks, la violoniste Aurore Voilqué, le percussionniste argentin Minino Garay ou le batteur algérien Karim Ziad. Histoire de finir en beauté, tous les participants monteront une dernière fois sur scène à partir de 23 h 05.

JIMMY BOURSICOT

AVEC Karim Ziad, Minino Garay, Swaéli Mbappé, Baptiste Herbin, Yoann Serra, Lizzy Parks, Aurore Voilqué, TaYo, Jean-Marc Jafet, Fred d'Oelsnitz, Pierre Bonnet, Jo Kaiat, Luc Lavenne, David Amar, Jean-Luc Danna, Marco Vezzoso, Eric Sempé.

LE 30 AVRIL, 19h45, théâtre Lino Ventura à Nice. A partir de 23,10 euros. Sur <https://shotgun.live/fr/festivals/journee-internationale-du-jazz-a-nice>

HISTOIRE De - 400 000 ans à l'ère contemporaine, Gérard Geist revisite l'histoire locale à hauteur d'hommes, d'anecdotes et d'images, dans un livre pensé pour un lectorat qui butine le passé comme une mosaïque vivante.

Redécouvrir le passé de Nice en quelques dates

PAR AURORE HARROUIS/HARROUIS@NICEMATIN.FR

SAVIEZ-VOUS QU'IL Y a - 400 000 ans, la colline du château de Nice était... une île ? Que les hommes préhistoriques dormaient dans la grotte du Lazaret sur des matelas d'algues ? Que dans l'Antiquité, le garum, une sauce faite de viscères de poissons longuement fermentés dans le sel était une star culinaire ?

C'est ce genre de détails, à la fois précis et savoureux, que distille *16 dates qui font l'histoire du comté de Nice aux Alpes-Maritimes*, le nouveau livre de Gérard Geist, qui sort ce samedi 25 avril aux éditions Mémoires Millénaires. L'historien et conférencier niçois y propose une traversée du temps aussi accessible qu'incarnée, presque à hauteur d'homme... et de ruelles.

Car ici, pas question d'aligner les batailles et les souverains. « Le but n'est pas de faire un livre d'histoire avec uniquement les grands événements », insiste l'auteur. Lui préfère raconter « l'histoire des gens », ceux qui cultivent, commercent, prient ou survivent, souvent difficilement. Une histoire qui sent la terre, le sel et parfois la sueur.

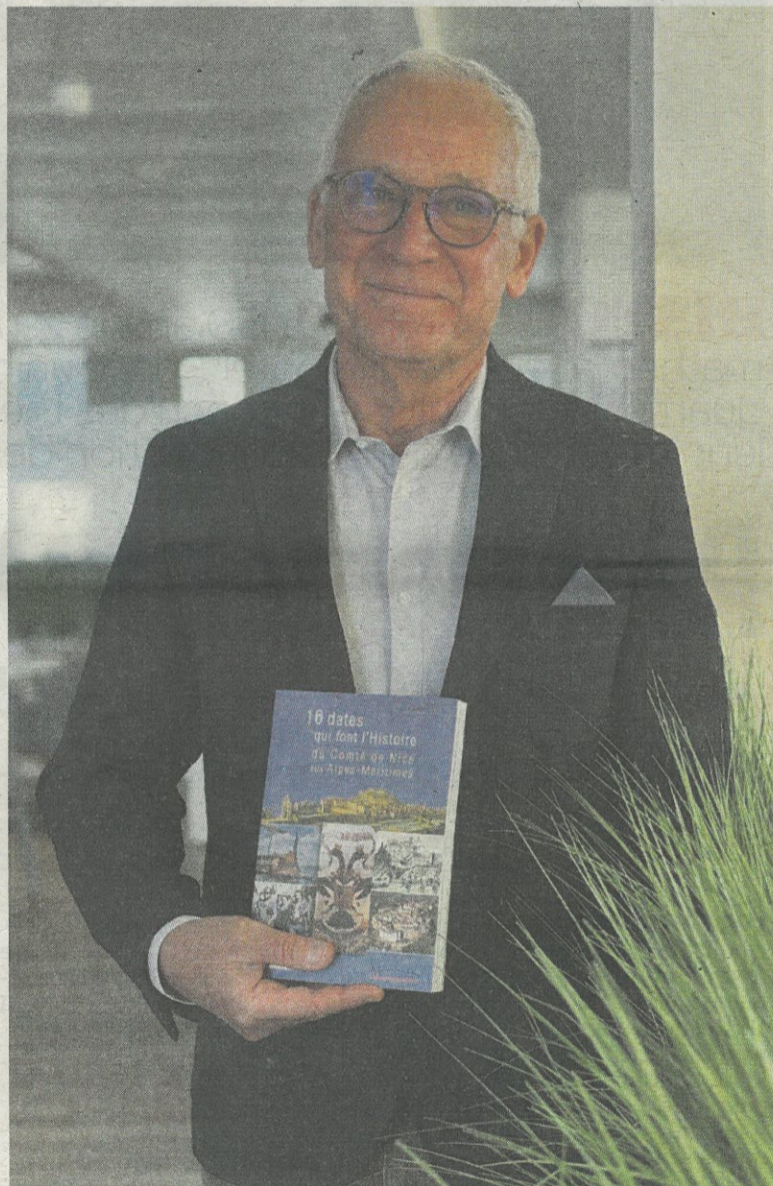
À lire au gré de la curiosité

Le pari est né d'un constat simple. Dans les librairies, Gérard Geist cherche un ouvrage clair, synthétique, vivant, sur l'histoire locale. Rien d'« adapté au lectorat actuel », glisse-t-il. Un lectorat « qui butine », picore les pages comme du pop-corn, avance par fragments. Alors il construit son bouquin comme une mosaïque : seize dates clés, seize points de bascule et autant de portes d'entrée dans l'histoire du territoire. On lit comme on veut, dans l'ordre ou en sautant d'une époque à l'autre, au gré de la curiosité.

De -400 000 ans à l'époque contemporaine, en passant par 1230, quand Nice goûte à une forme d'autonomie digne des cités italiennes, ou 1860 et le rattachement à la France... chaque jalon devient une scène. Et parfois, une surprise, pour l'auteur qui a par exemple pris conscience pendant ses recherches de l'importance du « Concilio d'Ornato », sorte de chef d'orchestre urbain qui a façonné l'esthétique niçoise - les arcades du port en sont un des témoins - à la manière d'un Haussmann piémontais avant l'heure.

Une iconographie dense

La grande force de l'ouvrage tient aussi dans ces encadrés, ces anecdotes, ces témoignages qui viennent donner chair au récit. Ici, on ne survole pas la peste, on la vit. On découvre comment on tentait jadis d'y échapper, quels



Gérard Geist et son ouvrage « 16 dates qui font l'histoire du Comté de Nice aux Alpes-Maritimes ». PHOTO AURORE HARROUIS

saints on invoquait. Là, on croise des figures comme Michel de l'Hospital de passage à Nice, carnet d'observations en main.

Le tout est servi par une iconographie dense, près de 270 illustrations, souvent inédites. Pour l'église Jeanne d'Arc, on la voit en construction plutôt que figée dans son état actuel. Le rattachement est imagé par un bulletin de vote conservé au musée Masséna... autant de fragments visuels qui racontent une autre histoire.

Niçois de naissance, fils d'archéologue, ancien professeur, maire d'une commune de l'Aude pendant une vingtaine d'années, homme de culture passé par le Quai d'Orsay et la direction d'institutions culturelles, Gérard Geist a un parcours aussi riche que son sujet. Et une constante : transmettre. « Apporter une pierre à l'édifice de la culture du lieu où l'on vit », résume celui qui passe une retraite active à Nice désormais. Après son ouvrage *L'histoire*

oubliée des immigrés italiens de Nice et des Alpes-Maritimes, qui a rencontré un large public, il poursuit ici sa mission, avec la même volonté de toucher juste. Il intervient également sur BFM Côte d'Azur tous les vendredis matin avec sa rubrique « Le café de l'histoire ».

Son travail s'adresse aussi bien aux passionnés qu'aux nouveaux arrivants. Ceux qui arpentent la Promenade sans toujours savoir d'où viennent les pierres sous leurs pas.

LANCEMENT et présentation de l'ouvrage samedi 25 avril de 15 h à 19 h à la librairie Jean Jaurès 3, rue Centrale à Nice. Puis en dédicace au salon Les auteurs au jardin, villa Les Camélias à Cap d'Ail, le 23 mai, après-midi. Ainsi qu'au Festival du livre de Nice du 29 au 31 mai.

16 DATES QUI FONT L'HISTOIRE, du comté de Nice aux Alpes-Maritimes de Gérard Geist. 216 pages. 19 euros.